

GAZETTE D'AMSTERDAM.

AMSTERDAMSCHE COURANT.

Jeudi le 28 Mars.

Dohderdag 28 Maart.

DEZE DUBBELDE COURANT WORDT VOOR DEN ORDINATIEN PRYS UITGEGOTVEN.

INTERRIEUR.

AMSTERDAM, le 27 Mars. Le dernier bulletin de la Table de S. M. l'Impératrice et de S. M. le Roi de Rome, sur lequel vient de recevoir par la voie télégraphique, contient ce qui suit:

Le 25 Mars, à 9 heures du matin.

Bulletin d'hier.

L'état de S. M. l'Impératrice est de plus en plus satisfaisant, et la reine espérera bientôt d'une toute santé.

P. O. DE FRANCE, L'ESTATE DES DEPARTEMENTS ET DES TERRITOIRES.

LE BUREAU DES POSTES.

Le premier Avril prochain, le service des postes aux lettres, au bateau d'Amsterdam, devant éprouver quelques changements, le directeur principal des postes des départemens de Hollande croit nécessaire au public la marche de la correspondance dans la réception et l'expédition des lettres.

CORRESPONDANCE JOURNALIERE.

à 7 heures précises du soir.

Les départemens du Zuiderzee, des Bouches-de-la-Meuse, Bois-le-Duc, Bréda, Liège, Maastricht, Paris et l'empire français, Espagne, le Portugal, la Suisse, France, le royaume de Naples, l'Autriche, la Prusse, le grand-duché de Bade, la regence de Wurtemberg, Confédération et dépendances du Rendant.

Les lettres devront être mises à la boîte tous les soirs à sept heures précises.

à 8 heures précises du matin.

Haarlem, Edam, Monnickendam, Purmerend.

Les lettres devront être mises à la boîte tous les jours à 8 heures du matin.

correspondance avec la sécession.

Mardi, jeudi, samedi, à 5 heures précises du soir.

Les départemens des Bouches-de-l'Elbe, du Danube, du Danube-Supérieur, de la Prusse, de l'Ems-Supérieur, de l'Eure Occidental, Loenen, Emmerik, Nijmegen, Dordrecht, le grand-duché de Berg, Francfort, Hanovre, le royaume de Westphalie, Nimègue, Cleves, Goch, la rive gauche du Rhin.

Les lettres devront être mises à la boîte à 5 heures précises du soir.

Lundi, mercredi, vendredi, à 5 heures précises du soir.

Les départemens des Bouches de l'Ecau.

Mardi, jeudi, samedi, à 10 heures précises.

da matin.

Naarden, Muiden, Weesp.

PARIS AFFRANCHISSEMENT FORCÉ.

Mardi, jeudi, samedi, à 5 heures précises du soir.

Hambourg, Brême, Lübeck, Oldenburg, tous les bureaux des départemens de l'Ems-Supérieur, des Bouches-de-l'Elbe, des Bouches-du-Weser, la Suède, le Danemark, la Prusse, la Saxe, la Pologne et la Russie, avec affranchissement forcé jusqu'à l'impôt.

Note. Le public est prévenu que sans cette formalité indispensable, toute lettre qui n'aurait pas été affranchie avant son départ, pour les pays étrangers, viendra de pierre, restera en rebut.

Les lettres des autorités civiles, militaires, jouissant du droit de commandement ou d'ordre des fonctionnaires publics, émissaires ou ambassadeurs, feront exemption de cet affranchissement forcé.

BUREAU DES AFFRANCHISSEMENTS.

A dater du 1er Avril prochain, il sera établi à la poste un bureau particulier pour les affranchisements et chargemens; ce bureau sera ouvert tous les jours depuis 8 heures du matin à 2 heures après midi, et depuis 8 à 7 heures du soir.

Toute lettre à affranchir devra être présentée à ce bureau, une heure avant celle indiquée, plus haut pour les départs, afin de pouvoir partir le même jour; dans cette formalité, l'expédition en feraise remise au courrier suivant.

BUREAU DES ENVOIS D'ARGENT.

Il est défendu de mettre de l'or et de l'argent dans les lettres.

A dater du 1er Avril, il sera établi à la poste un bureau des envois d'argent, dans lequel on recevra à découvert les pièces d'or et d'argent, en payant d'ancé-vingt pour cent de leur valeur, quel que soit la distance de l'envoi.

Ce bureau sera ouvert tous les jours depuis 8 heures du matin à 2 heures après midi, et depuis 8 à jusqu'à 7 heures du soir.

AFFRANCHISSEMENT DES GAZETTES ET

DU JOURNAL.

Les journaux, gazettes, ouvrages périodiques et autres imprimés, sous bandes, devront être affranchis à leur départ, d'après le tarif suivant:

pour chaque feuille 4 cent ou 2 pen.

Pour demifeuille 2 — ou 1 —

Livres brochés, catalogues et prospectus, sous bandes:

pour chaque feuille 5 cent ou 10 pen.

Pour demifeuille 3 — ou 6 —

Pour 1/4 de feuille 2 — ou 4 —

Tous journal, gazette, catalogue, etc. jetés à la boîte, feront taxés comme lettres.

MINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, le 27 Mars. Met jongste alhier ontvangen telegraphische berigt, omtrent den welstand van H. M. de Keizer en Z. M. den Koning van Rome, luidt als volgt:

Den afgest Maart, om half-tien urem des morgens.

Bulletin van gisteren avond.

De geest van H. M. de Keizer is meer en meer willoos, en de Prince gezet staeds als volmaakte gezondheid.

VERTRIEBENEN STER.

DE BRIEFEN VAN AMSTERDAM.

VERTRIEBENEN STER.

Dewijl met den eersten april vanstaande de dienst der posteryen in het kantoor van Amsterdam veranderingen ondergaan moet, vermeendt de directeur principal des posteryen in de Hollandsche deparmenten, den 11dijwch 1808 dat correspondentie enz. na te hadden formaliteiten den paasden van den ontvang en den da verzending der brieven, ter kennis van het publick te moeten brengen.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

De brieven worden van een decime berekend.

DETACHEERDE CORRESPONDENTIE.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au Palais des Tuilleries, le 15 Mars 1811.
NAPOLEON, Empereur des Français, Roi des Italiens, Rétrograde de la Confédération du Rhin, Membre de la Confédération Suisse, etc. etc. etc.

Considérant qu'en réunissant la Hollande au royaume, il y ait dans nos intentions de faire jouir au pays des avantages, que donne la liberté des relations commerciales entre toutes les parties de l'empire;

Considérant aussi qu'avant d'ouvrir entre elles communications, sans autres restrictions, que celles commandées par des régies, différences de taxes sur les tabacs, il est nécessaire de prendre des mesures pour empêcher l'introduction en France des denrées coloniales, transmises au profit de la France pour cent et de celles qui ont pu ou pourraient faire servir les routes de la Hollande, jusqu'à ce que le service de nos douanes soit par terre que par mer, soit entièrement organisé et consolidé;

Nous avons décreté et décretons ce qui suit:

ART. 1er. Les denrées coloniales débarquées par nos ports dès le 1^{er} Septembre 1810, qui arriveront en Hollande, soit en vertu de nos lettres, soit qu'elles ayant été prises, pay les correspondances ou les bâtimens de notre marine, soit qu'elles proviennent de nos colonies, ne pourront être admises que dans les ports d'Amsterdam, de Rotterdam, et d'Enkhuizen, où elles feront immédiatement décharge des bateaux dans l'entrepot royal.

2. lorsque les propriétaires ou co-signataires des dites denrées, coloniales, auront été voulus vendre les envoyer en France, chez acquittement des denrées à leur sortie de l'empire, seront expédiées au plomb et acquittées au taux de déomination de la France; où elles ne pourront échapper que par la douane d'Anvers, ou autres bureaux que l'on le Régie qui feront ultérieurement désignés par un décret spécial.

3. Les denrées coloniales qui auront été vues de l'entrepot, sur la demande des propriétaires ou co-signataires, et mises à leur disposition, ne pourront plus être introduites en France.

4. A compter du 1^{er} Mai 1811, les productions agricoles et de l'industrie de la Hollande, celles du nord et les autres marchandises, émanées, autres que celles délivrées par l'article premier du présent décret et qui auront été introduites par les douanes de la Hollande, seront admises en France, sans payer aucun droit de douane.

5. A compter de la même époque, les marchandises coloniales qui ont fait en Hollande transit, soit 40 et de 50 pourcents, ne pourront plus être admises.

6. Nous instituerons un état d'entreposage de l'administration au présent décret.

(signé) NAPOLÉON.

Par l'EMPEREUR, à Paris, le 15 Mars 1811, à l'usage du

Le Ministre Secrétaire d'Etat.

(signé) H. B. DUC DE BASSANO.

Pour Copie conforme.

Le comte de l'empire Directeur général des douanes.

(signé) GOLIN D. S. SWASY.

Pour Copie conforme.

Le prince archi-trésorier de Hollande, à son

secrétaire général.

(signé) H. B. DUC DE BASSANO.

Le ministre Secrétaire d'Etat.

EXTRACT uit de minuten der secretarie van staats.

In het Paleis der Tuilleries, den 15den Maart 1811.
NAPOLEON, Keizer der Franse, koning van Italië, beschermert van het Rijksverbond, lid van de Zwitsersche Bondgenootschap, enz. enz. enz.

Overtrekende, dat doorn 't vereeniging van Holland met ons land, onze mening geweest is, dat ons land de kolonie te doen genieten, welke de vrijheid der handels-betrekkingen gusschen alie de gebeelde van een uitbreid ryk verstaht;

Overgegaende almede, dat, alvorens de gemeenschap geheel te openen, zonder andere beperkingen, op die koloniale goederen, en de koloniale productien, als die van den tabak, het noodzakelyk is, maatregele te nemen, om den invoer in Frankryk te beletten van koloniale goederen, ontrückend aan de regten van 40 en 50 ten hondert, en van 250 per cent, of nog konden aanbanden voor dat de dienst, gezien worden, door 't land als een goed, volkommen goede en gereconformeerd.

Heden wy gedaagd staet op decteteren hegeen volgt:

Art. 1. De koloniale goederen, in onze decretem van den 15den Augustus en 14den September 1810 vermeld, welke in Holland zullen aankomen, het sy uit krachte onderliggen, het sy dezelvē gendien syn door de kapitaal vaartuigen onzer zeemacht niet by dezelve, mid onzer koloniën kommen, kunnen verkooppen, tegevolge daervan, de haven van Amsterdam, Rotterdam, en Enkhuizen, en in die Appelmagazijnen opgelegd en tot 15 den April 1811, en daer na, op de

o. hyaleken, de eigenmaer of reconsigneerden derzelfde saliede opgebogen koloniale goederen, verkooppen in Frankryk, wanneer vergaderende, zullen sy de 40% daar an, by derzelver uitvoering, voldoen, zullende dezelfe eroverdaen moedigen de plomberij en op acuit-a-caution, wel overgaende, tot Frankryk, alwaar hydraulische zuilen, wegbedieningen, tegh over de schans en wan-Appelmagazijnen, worden gescreet, nadet van de wijn en vruchten, kantoverzaam, en

3. De koloniale waren, die niet het aantal magtige van zanzetsch, saligenara of gecongneegde den, te maken en ter hulle beschikking te stellen, zullen niet meer in Frankryk worden gescreet, tot 15 den April 1811, en daer na, op de

4. Te rekenen van den 15den Mei 1811, de voortbrengsel van den koloniale grond en ver-

heid, die branche Noordelijke en Oostelijke koloniale handel, en dezen, worden bepaald, dat dit deel, en welke langs de oostkust van Holland, syn ingescreven in Frankryk worden gescreet, zondern eerst nieuw lofreg te betalen.

5. Te rekenen van hetzelfde tydlijp, zullen de kosten der handel, die in 1810 geschiedt, en daer na, worden bepaald, dat niet meer dan 10% daer na, worden toegelaten.

6. Onze minister was hijschijf de belast niet de uitvoering van dit decreet.

(geteekend) NAPOLÉON.

De Minister Secretaris van Staats.

(geteekend) H. B. DUC DE BASSANO.

Voor een sluitend Afschrift:

De ryksgraaf, directeur-generaal der schatkamer,

(geteekend) GOLIN D. S. SWASY.

Voor een sluitend Afschrift:

De prins aarts-theaurier van het ryk, goud- en zilver-

Generaat, dertigduizende departementen.

De Heer VAN PLAISANCE.

Zyne Majestie, — Deze gedecreteerde minuten, waerinde dat de papieren geld, en andere koloniale goederen in de handel van den Oosten, werden op den 15den Maart 1811, af tot den tyd tot, genaamde BANCO CEDELS, tot een vaste gedeeling van derzelver koloniale waarde, tegen INLOSSINGSBILJETTEN verwisseld zullen worden, so te wezen, dat deen, voor de Geldbeleechting, voor rekening des Oostenrykschen Rijk, en niet in Holland nodauw, ten opzichte van het Kapitaal, congeschonden blijven, tot in dezen, en niet voor de waarde gema reductie, zullen ondergaan, maar dat, tot rekening van den 15den Maart 1811, of later, de reis van dezelve op de HELFT worden gereganceerd, op of na de tweede Maart 1811, of eerder, op de heft gereduceerd en in INLOSSINGSBILJETTEN, of niet de resulterende, door GOLIN D. S. SWASY, volgens gewoonde Advertentie, even als voorheen, ingetrokken zullen kunnen worden.

Blyvende de reeds vervallen achterstallige, voor den 15den Maart 1811, betaalbare Coupons, voor het geheel ontvanger in BANCO CEDELS, volgens derzelver nominale waarde.

Bezuidenstaande van de enkele koloniale schulden, syn overtegenkomen, om aan de Gezantsoorden toe, en die tot deel van dtiepert, en landen de betrekking gehadden ten Kantoore den Directeur JERONIMO DE BOOSCH, Janz op de Heeregracht, tuschen de Harte en Wolvestraaten, met primo April 1811, voorwaardelijc dat, tot rekening van den 15den Maart 1811, of later, de reis van dezelve op de HELFT worden gereganceerd, op of na de tweede Maart 1811, of eerder, op de heft gereduceerd en in INLOSSINGSBILJETTEN, of niet de resulterende, door GOLIN D. S. SWASY, volgens gewoonde Advertentie, even als voorheen, ingetrokken zullen kunnen worden.

Alle die goederen, die tot de pretenderen hebben van, of schuld mogien zyn, aan PIETER STROOKER, in IJewem-Wageninghe, jaantje Heijer, die aldaer overleden wende, gelieve daarvan opgave of betaflng te doen, tot of daterik den 15den Mei 1811, by JAN JONGKES, Curator, aan den Helder voorn.

Allen die genen, welke mede, fijne en gerechtig te zyn tot de Penningschip DE DOLFIN, toebehoord hebende aan de Heeren VAN ALBERTS en CASPARUS BRASSE, enz., zoowen wonende te Amsterdam, worden verzoecht te compareren op Dinsdag den 24den April 1811, van 11 urens, in het Heeren Logement te Edam, om aldaar over de verschillende belangrijcke en gewone schulden van hetzelfde schip te handpigen, en, zoo mogelijk, met de handelste convalide, zintende by de Presenties worden besloten.

Allerdaer tegelyk, welke goede mogien sijn, geregeld of medegecreet is zyn, tot herhaalde in de Gelden, en een Ooghe, groot gebouw, compereerde aan JAN OTMAN, uitgevaren als Derde Meester, naech het Oost Indië Schip, in den Jar 1728, gedertmeerd naer Bengal, ter Weskamer, dat die Amsterdamsche verstreke, worden, by deze, opgeroepen, ten sindt zich niet behoorlyke bewyzen van hun gefusteerde Regt te verwoegen, om aldaar over de Edele Achtbare Heeren Commissarien, woor de Weekamers der stad Amsterdam voortmeld a blyven de tyd van zes maanden, ga daer deszes, en alzo vóór primo September 1811, als wareer over die Gelden zol worden gedisposeerd; zoo als conform de Ordensnacht der Weekamers, besloten zat worden behouden.

Afstandender vóórhanden Answenden van den van hier gebürtigen seit 26 Jahren abweefden Bicker-Gefelicte PHILIPP ULSAMER, welcher im Jahr 1768 nach Holland begeben, unterhalter sicher Nachrichten zuwege von Hause aus mit einem Schiff nach Ostindien abgegangen seyn solle; wird derzelfe oder deszen hinterlassene wettighe edelke Leibes-Erben hier mit edelkather vorgedien, vom Tag dieser Rechtmachting an dichten nega Monaten, bei uitersticheltem Unter-Gerichtsrecht, elder in Person oder durch kindlich legallirte Bevloemdigting, en so unschijbar zu erscheinen en sein sämtliches alhier in einer Urkunde bekräftigd, dat der selben Vermögen en feste lich liegende Interat Erben gegen Caution werde vertrouwd werden.

Meerder Bicker-Gefelicte in Frankien den 5 Maart 1811.
Een mede willekeurde MIDDEL, in plantende BACHT, volgens het voorchrift gebruukt, dat men zien dat het (met weinig moeite) een fraaije glans op hetzelver heeft en de wortel hard en dryfr, is weder goed voor alle Verlaakte Goedaren enz. Het Potje met een Bartelkost is dat te bekomen te Ant. In de Boekdruckery van de wed. A. BAKKER, op 't Water, by den Dam.

Königlich-Baier. Graffisch Rechteien.

LEIPZIG. R. G. S. Spekfeldisches Uнтерgericht.

Een mede willekeurde MIDDEL, in plantende BACHT, volgens het voorchrift gebruukt, dat men zien dat het (met weinig moeite) een fraaije glans op hetzelver heeft en de wortel hard en dryfr, is weder goed voor alle Verlaakte Goedaren enz. Het Potje met een Bartelkost is dat te bekomen te Ant. In de Boekdruckery van de wed. A. BAKKER, op 't Water, by den Dam.

ques renseignemens à demander, de vouloir bien s'adresser à lui; il s'empressera d'y satisfaire et de procurer tous les avantages qui dépendront de lui à la correspondance du public.

Amsterdam, le 20 Mars 1811.

L. M. DE CHAMBOURG.

Le conseiller d'état, directeur-général des postes, vient d'adresser la circulaire suivante à tous les directeurs des postes.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES. PARIS, le 20 mars.

Circulaire No. LIV.

Le conseiller d'état, directeur-général des postes, au directeur des postes, à Paris, monsieur, les ordres les plus sévères vous ont été donnés, pour arrêter le cours des lettres venant de l'Angleterre, ou y allant. Cependant je suis instruit que des directeurs, oubliant leurs devoirs, se permettent de procurer des facilités pour faire passer ces correspondances.

Je vous recommande de faire toutes les occasions de faire connaître au public, que l'ordre de S. M. porte que toute lettre venue d'Angleterre ou y allant, soit brûlée, ainsi que des effets qu'elle pourra contenir. En conséquence, je vous enjoint de n'enoyer toutes les lettres qui tombent dans votre bureau, pour l'Angleterre, et celles qui en partent, à la poste centrale. Les directeurs, ou autres employés des postes, qui se permettraient d'en expédier, ou d'en distribuer, seraient destitués sur-le-champ.

(signé) Le comte DE LAVALLETTE.

KENNISGEVING.

DE MAIRE DER STAD AMSTERDAM, die door toe door Commissaris over den Ophof van het Patentregt verzocht synde, doar te weten, dat eenigen sommige ingezetenen deser Stad of derzelfvertrouwde, welke ter afhaling van het Patent voor hun Bedryf nog niet syn opgeroepen, en als dien hoofde nog van geen Patent voorzieh syn, zich somwylen in de nooddzaelykheid zouden kunnen bevinden, van ter voortstelling hunner zaken, of om andere redenen, op andere plaatsen buiten dese Stad van hun Patens te moeten doen blyken, dat dus om voor te komen, dat goodanige personen Haardoor op andere plaatsen buiten dese Stad, in geese ongelegenheid geraken, door Commissaris voornoemd, aan hun Bureau, op den hock van de Achterwegwal, en de Spinhuissteeg, des Dingsdags en des Vrydaghs, en vormiddags van 10 tot 11 uur, opzettelyk zal worden gevaccineerd tot de afgifta van het Patent aan zoodige personen, welk ter oefening van hun Bedryf of Zaken, zich voor zekern tyd buiten dese Stad daar elders zouden willen begeven, of welke om andere volgende reden nodig hebben ten derden van Patent voordien te syn enmitte schter, dat door de personen, welke medezen aangevoerde, hem daer volle Patent geschenkt worden, en dat daermede door hun, welke afdelingen van dezen bedryf, en dus nog geen Patent gehad hebben, een Billiet ter aanvage van Patent, ter uitvoering van hun Bedryf aan het genoemde Bureau werde ondesteekend.

Amsterdam, den 26sten Maart 1811.

De Maire voornoemd:

W. J. VAN BRIENEN VAN DE GROOTE LINDT.

REGTBANK VAN DE EERSTE INSTANTIE, sitting hebbende te Amsterdam, waarnemende de zaken van de Regbank van Koophandel, zo lang dezelve alhier niet is gesvestigd.

E A I L L E I J D E N.

By Bedrijf van den Maire, dat de Regbank van Koophandel, wederom te Amsterdam, verlaagd is syn in dien van Faidisement, heeft de Regtbank aan zich gereverveerd, de hebbende daervan te bepalen tot na het ingekomen rapport van den Heer Commissaris, en is tot Commissaris benoemd de Heer Mr. J. VAN COLLEN, Lid van de Regtbank, en tot Agent SIMON VAN PADDENBURGH, wonende binnen deze Stad, op de Prinsengracht, tuschen de Ruy- en Beeldgrachten, No. 271.

OPROEPPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren in den Boedel van Anthony BUIJS, gequantificeera Collecteur in de Keizerlyke Hollandsche Lottery, wonende te Amsterdam, worden opgeroepen, om te compateren op Dingsdag, den 2den April 1811, dee middags t' twaalf uren, in een der vertrekken, op het Stadhuis der Stad Amsterdam, de serie Kamer van de Regtbank der perhuiswaar te serie Kamer van de Regtbank der perhuiswaar gewoon is hare zittingen te houden.

P. H. MARTINI BUYS.

Commissaris van borongem: Faillissemente van eenen gezelschappig togoede, voor dese naden derzelfvertrouwde, daarsoe daer heden worden ophef van het patentregt verzocht synde, adverteert by deze:

Dat sy tot afgifta van het noodig bewys, in de kennisgeving van den Maire deser stad, van den 21sten van louwmaand 1811 omschreven, vacature zal in hare vergaderkamer, op maartig den eersten en dingsdag den 2den April 1811, des middags van 12 tot 2 ure, wordende hervormden diec ende speciaal opgeroepen alle huissers en leerlingen van apothekers en chirurgyn, om gemuildeerd met hunne bewyzen van inrichting en studiatien hunger meesters, welch op den bepaelten tyd, by gemelde commissie te verwoegen, almede daer gredvrouwa-leerlingen, alle tandmeesters, hoofdmeeesters, hoofdmeeesters en salverkoopers of salverkoopers.

Op last der Commissie:

H. HAAKMAN, Secretaris.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Zaterdag, den 20sten Maart, HECTOR, Trouope, en na hetzelfde SHAKESPEAR MINNAAR, Blyspel en THEATRE OPTIQUE, PITTORESQUE, enz, door F. J. PFEIFFER, Tuonelschilder van den Hof, Amstel-Schouwburg, te Amsterdam.

Schouwplaats: Beulinghstraat, No. 4.

HEDEN AVOND, t' 7 ure, *Alles*.
Alles behoert het programma, alom binnen geset.

Stad aangeplakte.

N.B. Verwacht, binnen kort, Sluiting.

Amsterdam, den 20sten Maart 1811.

principal vervoegen; hy zal trachten hiervan te voldoen en de correspondentie van her publick, zo veel mogelyk, te bevorderen.

Amsterdam, den 20sten Maart 1811.

L. M. DE CHAMBOURG.

De staats-taak; directeur-generaal der posteryen, heeft daer de directeur der posteryen in het tyk de volgenden rondganden brief toegezonden:

Generale directeur der posteryen, PARIS, den 20sten Maart 1811.

De Raadstaad; directeur-generaal der posteryen, dan den directeur der posteryen,

Mytheor: De strengste bevelen syn u reeds gegeven geworden, om den omloop der van Engeland komende of herwaarts gemaakte briefen te houden. Negans bestreft onderligt, dat directeuren, hun pligt vergetende, niet verecloven, goodanige correspondentie bevorderlyk te syn.

Ik beveel u aan, alle gelijkenheden waart te houden, om van het publick te doen kennen, dat Zyher Majesteits bevel behest, dat alle van Engeland komende of herwaarts gemaakte briefen, benewent het gene wat Martin vervat mogt syn, verhoogd worden. Dien volgebs gelast ik u, dat alle de briefen, die u zenden, welke haaf Engeland bestemd, en van de hofkomst aan uw kantoor mogen gerekken. De directeuren of andere Brambren der posteryen, welke zich vercloven mogten, er te verheden of te bekechten, zouden op staend voet afgezet worden.

(gesloten) De graaf DE LAVALLETTE.

DEUTSCHES THEATER.

Sonnabend den 20ten Maart 1811.

Wird aufgeführt: DER KLEINE DECLAMATOR, ein Schauspiel in Vierzig Szenen nach und durch die Familie Delavay vorgetragen. Demoiselle Dassau, die Tüngere, wird ihre Inszenirung mit der Rolle des Theodor einen verschlagtwidigen Publikum empfehlen. Hierauf folgt: OBERON KÖNIG DER FAHREN, große Oper, in drei Akten; die Melodie vom Prok. Bruckner.

* Heden, te myne geliefde Echtgenote, GERITTE ELLEN, daer goedheid, voorhoedig verlost van een weigelaapen, oen.

Amsterdam, den 20sten Maart 1811.

* Heden middag Vespere myne geliefde Huisvrouw, G. E. KESMAN, zeer voorhoedig van een weigelaapen 200 N.

H. KUYPERS.

Amsterdam, den 24ten Maart 1811.

* Kieden verloste, door Gods goedheid, van een weigelaapen, ELSJE MATTYSE.

ANDRIES HARTMAN.

Amsterdam, den 26sten Maart 1811.

* Myne geliefde Huisvrouw ASSCHENBERGH, verlost werden, van gene pest 200 N.

A. B. VAN SANTEN.

Amsterdam, den 20sten Maart 1811.

* Heden avond overleed, aan de gevolgen van een langdurige borstkwaal, prinses Margaretha KLEINKOFF, in den bloeienden ouderdom van circa 20 jaren, naaf van volgent dese gewone weg, kengle geve aan Vrienden en Neighboraanden, met verzoek van Briefen.

E. L. O. N. M. W.

Heden behaagde het God tot zich te roepen.

myne dierbare Echtgenote E. J. J. KOCH, in het 38ste Jaar haars ouderdoms, na eenen Echtverbintenis van circa 5 jaren, my natende een Zoonje. Alle die haars goed karakter en werkzaam leven gekend hebben, zullen haer met my betreuren. Verzoeks van Condoleantie-Brieven verschond te syn.

Amsterdam, den 25ten Maart 1811.

N.B. De Afaris dat door bekende WINKELBOCHERS gescreuen moet worden. Verzoeks ieders gunst en recommandatie.

* Myne hartelyk geliefde Man, JOANNES BOLSSENS, liet my horen, na eenen ongelukkigheid van slechts twee dagen, door den dood ontstaan, in den ouderdom van 60 jaren, na eenen Echtverbintenis van 39 jaren. Ik berouw met myn Kinderen en Kinds-Kinderen dit vorig my zoö smartelyk verlies, doch hope niet opgaerwing in Gods heiligen wil te berusten.

E. L. O. N. M. W.

Wed. jongens houdens.

Amsterdam, den 25ten Maart 1811.

N.B. De Smits- en Slotenmakers-Affaire zal door my en myn schoenlode Compagnon van den opgerolden, worden gegenouwert, ons in de voorstaande gunst meer geerde begunstigets passbevelhouders.

* Heden is, in den ouderdom van ruim 70 jaren overleden, JAN LANKHOFF, Oud-Scholier, am de West, waay van wy by dezen in onre kwaliteit, langs dezen goudmalkyken weg, aan Vrienden en Bekenden konig gezen.

WILLEM KANS, g. g.
HENDRICK FOCK, g. g.
JACOB VAN HIERE, g. g.

Amsterdam, den 26ten Maart 1811.

* Op oudste Zontje, HENDRICK JAN BRUINS ROELOFS, bezweek heden, door eenen hevige koorts afgemat; wy wisten dien lieveling, naauwlyks drie jaren bereikt hebbende.

O. T. G. R. O. E. L. O. F. S.
C. P. R. O. E. L. O. F. S.

Geboden BRUINS.

Amsterdam, den 26ten Maart 1811.

* Ons geliefd jongste Kindje, ANNA ELISABETH CORNELIA, overleed heden, in den pas begonnen leeftyd van 7 Weken.

A. G. PAREAU.

J. M. PAREAU.

Geb. VAN MOEK.

Amsterdam, den 26ten Maart 1811.

N.B. Verwacht, binnen kort, Sluiting.

Amsterdam, den 26ten Maart 1811.

T. DE AMSTERDAM.

Amsterdam, den 26ten Maart 1811.

Te Amsterdam, ter STADS-DRUKKERY, op het Rockin.